DLP 26-4-01 0107378



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 512 du 19 avril 2001 -2 pages

d'après les observations du 13 et du 17 avril 2001

Quelques changement de dates...

Compte tenu des jours fériés de mai qui cette année, tombent le jour de la rédaction de notre bulletin, nous avons décidé de modifier pendant trois semaines la date de parution des Avertissements Agricoles, afin de vous proposer une information régulière et la plus fiable possible. Les éditions fax seront émisent les 26 avril, 3 et 10 mai. Le courrier quant à lui partira dès le lendemain.
En vous remerciant de votre fidélité,
L'équipe Grandes Cultures.



Prochain bulletin prévu le 26 Avril

Colza

Stade: Boutons fermés séparés à pleine floraison

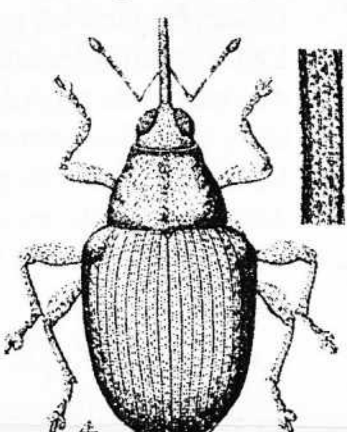
Charançons des siliques

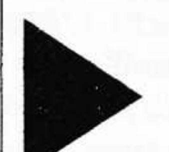
Le nombre de captures de charançons des siliques reste faible sur l'ensemble des parcelles du réseau. Leur présence sur les inflorescences n'est pas observée. Attention à la prochaine période chaude et ensoleillée durant laquelle l'activité du ravageur devrait reprendre...

■ ***Surveillez vos parcelles dès le retour à un temps plus clément. Toute intervention est prématurée avant l'apparition des premières siliques formées de 2-4 cm de long. A ce stade, le seuil d'1 charançon pour 2 plantes permet de déclencher le traitement mais ce n'est pas le cas actuellement compte tenue des très faibles infestations.***

Sachez reconnaître le charançon des siliques

Il faut le distinguer du charançon de la tige du colza, actuellement peu présent ou absent, et qui n'est plus nuisible.





■ Il est **le plus petit** des charançons sur colza (2-3mm)

■ Les **extrémités des pattes noires**,

■ **couleur gris ardoise** avec 2 rangées de poils sur les élytres,

Il est nuisible lorsque les 10 premières siliques mesurent 2 à 4 cm de long et jusqu'à ce qu'elles soient bosselées.

Méligèthes

Dans la plupart des parcelles, les premières fleurs sont sorties, marquant ainsi la fin du risque. De plus la fraîcheur et la pluie sont défavorables à l'activité des adultes.

■ ***Plus aucune intervention spécifique n'est justifiée.***

Pucerons cendrés

Aucune colonie n'est détectée à ce jour, même en bordure de parcelle.

■ ***L'application d'un aphicide n'est pas actuellement envisageable.***

Maladies

Les maladies ont progressé sur les étages foliaires intermédiaires et parfois sur les feuilles supérieures. La **Cylindrosporiose** a fait son apparition dans de nouvelles parcelles du réseau (Le Thour - 08, Mergey - 10, Mairy -51). Dans les situations précédemment touchées par l'**Alternaria**, cette maladie poursuit son développement et peut être parfois visible sur les tiges. Par ailleurs, les mauvaises conditions climatiques sont égalment favorables au **Sclerotinia** et la présence de pétales collés sur la végétation accroît les

COLZA
Surveillance du charançon des siliques

CEREALES
Traitement de la septoriose

POIS
Vigilance sur les sitones

ORGE DE PRINTEMPS
Attaques de Diptères

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : pvregionca@agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Anne-Marie BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 430F- Fax 460F

©, SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

D340 Jo 43153 P280

risques de contamination.
Les colzas bien régulés présentent une sensibilité accrue à cette maladie.

■ ***Dans la plupart des situations, le premier fongicide est à prévoir contre le Sclérotinia à la chute des premiers pétales.***

POIS

Stade : début levée et 3-4 feuilles.
L'activité des thrips n'a pas réellement démaré et le temps froid et pluvieux est actuellement défavorable aux déplacements des adultes de sitones.

■ ***Un insecticide ne peut être valorisé en dessous du seuil d'au moins 1 thrips par plante au stade 80 % de levée des pois.***
Pour les Sitones, évaluez le nombre moyen d'encoches sur la première feuille sortie dès le retour à des conditions climatiques plus stables. Une intervention peut être envisagée jusqu'au stade 4 feuilles étalées lorsque le seuil de 5-10 morsures en moyenne sur la première feuille est atteint.

Orge d'hiver

Stade: 1 noeud à dernière feuille visible

Les cultures se développent lentement et la persistance des séquences pluvieuses restent favorables aux maladies foliaires de l'orge. L'**Helminthosporiose**, ainsi que la **Rhynchosporiose** continuent leur progression sur F4 et F3. L'**Oïdium** est généralement rare et la **Rouille naine** n'évolue pas.

■ ***Dès que les conditions le permettront, une intervention fongicide devra être réalisée sur les parcelles qui ne sont pas encore protégées.***

Blé

Stade :2 noeuds à dernière feuille pointante

Oïdium

La maladie fait son apparition sur F4, dans de nouvelles parcelles Auboise du réseau (Charny-le-Bachot, Rosnay l'Hopital et Villemaur sur Vanne). Les niveaux d'infestation restent très faibles.

Septoriose

Des taches importantes sont toujours visibles et très fréquentes sur F4 et F3. L'ensemble des parcelles de blé du réseau est concerné. Malgré cela, les niveaux d'attaque ont peu évolué depuis la semaine dernière car les phases d'incubation de la maladie sont plus lentes lorsque la température est peu élevée.

De nouvelles sorties de taches sont prévisibles sur les feuilles non protégées à ce jour.

■ ***Les blés précoces sont en principe protégés par un fongicide.***
Dans les situations arrivant au stade 2 noeuds, le traitement est justifié et l'intervention doit être réalisée dès que possible, surtout en présence de maladie sur F4.
Dans les situations tardives, il est préférable d'attendre le retour de températures plus douces pour envisager une protection.

Orge de printemps

Stade: 1 à 3 talles

Maladies

L'**Helminthosporiose** est présente dans de nombreuses situations mais l'intensité de la maladie reste faible pour le moment. L'**Oïdium** est plus fréquent et le nombre de situations concernées a progressé depuis la semaine dernière.

■ ***Aucun traitement fongicide n'est actuellement justifié.***

Mouches

Comme souvent au printemps, des dégâts de larves de Diptères sont observés sur orge de printemps. Les symptômes irréversibles sont parfois importants. Ils se traduisent par des disparitions de pieds et sont actuellement observés dans les parcelles de la région.
Les sols humides sont favorables à l'activité des larves de mouches qui peut se superposer à celle des limaces.
Les dommages les plus sérieux concernent des champs où les cultures peinent à s'implanter en situation humide et froide.

Les phytophages strictes

La nuisibilité de ces mouches a lieu au stade larvaire de leur cycle biologique. Aucun seuil d'intervention n'est fixé dans le cadre d'une lutte insecticide raisonnée. Ce sont l'intensité et la fréquence des dégâts constatés les années antérieures qui conduisent l'agriculteur à choisir ou non des semences protégées par un traitement efficace. Sur la parcelle l'impact du ravageur est variable selon le climat et les conditions culturales (labour, semis direct, profondeur...)
La protection préventive n'est donc pas toujours justifiée au seul regard des aléas climatiques qui sont variables d'une année à l'autre.

D'autres facteurs comme l'importance des attaques sur céréales d'hiver, les rotations courtes, les sols hydromorphes ou l'observation de ravages les années précédentes sont à considérer dans l'évaluation du risque.
La mouche grise ***(Deilia coarctata)*** attaque les céréales au printemps. Les dégâts sont causés par des asticots qui, pour se nourrir, pénètrent dans la plante au niveau du plateau de tallage. Pour assurer leur développement, ils remontent dans la tige principale et détruisent l'épi. Il s'ensuit un jaunissement de la feuille centrale qui se détache facilement lorsque l'on tire dessus. La taille des larves varie de 1 à 7 mm pour les larves de dernier stade. Une même larve peut détruire jusqu'à 5 plantes de proche en proche. Suivant les années, les symptômes apparaissent plus ou moins précocément. La céréale attaquée peut réagir en émettant des talles, mais bien souvent, une forte infestation au champ conduit à l'apparition de zones dénudées où les plantes trop chétives vont disparaître. Les parcelles gravement touchées sont retournées.

Les saprophages ou détritivores

On nomme ainsi les larves se nourrissant en priorité de matières organiques en décomposition. Les bibions ***(Bibio sp.)***, tipules ***(Tipula sp.)*** et la mouche des semis (***Phorbia platura)*** font partie de ces insectes tantôt indifférents, tantôt nuisibles.
Leur activité se traduit par le jaunissement de la plante puis par sa disparition. En cas d'attaque très précoce, les grains en cours de germination sont détruits avant même la levée de la plantule. Les terres colorées ou les sols riches en matière organique, notamment ceux cultivés sans labour favorisent l'activité de ces larves de Diptères. Certaines espèces de **Bibions** peuvent proliférer mais sans graves conséquences sur la culture. Seules les orges de printemps qui lèvent mal dans des terres saturées d'eau sont toujours à la merci de ravages occasionnels.
Les printemps arrosés profitent au développement des **Tipules**, vulgairement appelés «Cousins» au stade adulte. Les larves de ces ravageurs dévorent les racines de nombreuses espèces végétales, sectionnent des pieds et provoquent le dépérissement des plantes les plus jeunes. Dans les zones dépréciées, les larves sont peu nombreuses. Elles sont d'un aspect terreux et ne s'enroulent pas sur elles mêmes au premier contact de la main.
L'ensemble des espèces qui constituent la faune des mouches potentiellement nuisibles aux céréales de printemps peut cohabiter sur une même parcelle

